

Philippe LOISEL

À propos du docteur « Boucher »

Dans *Mon ami André Gide* (voir BAAG n°181/182, p. 128), Jef Last évoque un certain Docteur Boucher (sic) :

Nous logeâmes chez un ami bruxellois de Gide, le docteur Boucher, dont nous admirâmes la magnifique collection d'œuvres de Braque ; elle fut l'occasion de plusieurs conversations sur la peinture...

Et Basil Kingstone précise dans une note que la Petite Dame mentionne une fois le Docteur Boucher dans ses Cahiers (t. II, p. 468, le 26 juin 1935).

Je me demande s'il ne s'agirait pas plutôt du Docteur Bouché.

Le Docteur Georges Bouché (1879-1953) était un neurologue réputé de Bruxelles. Son diplôme de docteur en médecine de l'Université de Bruxelles obtenu en 1904, il alla se perfectionner à Londres, au National Hospital, avant de revenir en Belgique pour devenir, à 28 ans, chef du service de neurologie-psychiatrie de l'hôpital d'Anderlecht, puis, en 1919, chef du service de médecine interne de l'hôpital de Saint-Gilles. Il passa sa thèse d'agrégation « Contribution à l'étude des localisations convulsives » en 1919 et fut l'un des pionniers de la neurochirurgie en Belgique. Il fut président de la Société de neurologie et de la Société clinique des hôpitaux de Bruxelles, et publia de nombreux travaux sur la neurologie, la neurochirurgie, l'allergologie et l'enseignement de la médecine.

Ce médecin était aussi un humaniste, un homme de gauche profondément démocrate, dont l'engagement se manifestait par son activité de journaliste. Il fut l'un des fondateurs, en 1906, du journal *La dernière Heure* et participa toute sa vie aux éditoriaux du quotidien, en tant que chroniqueur politique.

Enfin, c'était un artiste – il a laissé de nombreuses études à la gouache ou à l'huile, surtout des paysages – et un amateur d'art éclairé, auteur

d'écrits, critiques et commentaires d'expositions, parmi lesquels *Considérations sur le style de Braque*.

Il avait épousé en août 1927 Madeleine Vanderborgh (1875-1964), peintre belge un peu oubliée aujourd'hui. Madeleine Vanderborgh était une amie des Vanden Eeckhoudt et elle séjourna chez eux, à Roquebrune, en 1925. C'est au cours de ce séjour que Jean Vanden Eeckhoudt et Simon Bussy firent son portrait.

Il est possible que Gide ait fait la connaissance des Bouché par leur intermédiaire. Il est possible aussi que ce soit grâce à Jacques Schiffrin. Les Bouché voyageaient en effet beaucoup et fréquentaient nombre d'intellectuels et d'artistes à Bruxelles et à Paris ; ils étaient en particulier très liés au créateur de la Bibliothèque de la Pléiade et à son épouse. La question reste posée !

Bibliographie :

Hommage au Docteur Georges Bouché, Les éditions du Parthénon, Bruxelles, 1956.

Jean-Philippe Bouché, *Madeleine Bouché-Vanderborgh 1895-1964*, éditions Eder, Drogenbos, 1999.